

vous souvenez-vous de vos amis.

Cotton va terminer la flore d'Algérie pour Durieu. Hier, a cet effet, de faire dans ce pays une petite excursion.

Vous vos amis de Paris se rappellent a votre souvenir et je me mets a leur tête en leur assurant de mes sentiments tout devoués

A. D. Lavoisier

Paris 28 Juillet 1852

Mon cher ami

Après avoir reçu a des intervalles très rapprochés vos deux dernières lettres, je me suis occupé d'abord de vérifier les envois de notre académie a la votre et suis parvenu avec quelque peine a tirer au clair divers points qui m'embarrassaient. C'est que j'aurais rapporté a un tiers et qu'on est tout au plus sur que la chose s'en fera en la faisant soi-même. C'est le parti que j'ai pris cette fois et j'en ai a l'avenir plus de régularité.

1°. Je croyais, l'ayant recommandé, que vous recevriez chaque semaine ou au moins chaque mois le compte rendu de l'académie des sciences. Il n'en est rien. Cette fois j'ai fait ordonner cet envoi par le Montan-perpetuel, et l'éditeur (M. Bachelier) m'a bien promis d'envoyer le dit bulletin chaque semaine chez M. Dollange. Il y joindra tout ce qui a paru de 1852... M. Dollange que j'ai vu d'un autre part m'a objecté que les paquets anglais ne valent le charge que de feuille quotidienne et font payer trop cher, L. à D. comme un ouvrage ordinaire, une publication hebdomadaire. Nous sommes convenus en conséquence, qu'il vous enverrait le compte-rendu chaque mois seulement par le paquet français. Si vous trouvez quelque autre voie plus convenable, veuillez la lui indiquer.

Monsieur Aisa Gray

Boston

Amper. m'a dit avoir eu le plaisir de vous voir et a été tout étonné de retrouver en Amérique le portrait de son jeune frère ami (moi-même). Il est revenu fort content de votre pays. Je crois qu'il doit jeter bientôt dans la revue de vos moeurs quelque chose d'original.

2°. J'aurais bien voulu avoir adressé le vol. 32 du compte-rendu et le vol. 13 des Savants étrangers (paru avant le 12^o). Vérification faite, m. Bonnaire les a bien reçus, mais adressés par erreur à la Société Savoisienne à la quelle il faut les réclamer. Il en est le même à ce sujet.

Pour le reste vous êtes au courant.

3°. J'ai annoncé votre prochain ouvrage à C. Gay qui vous fait mille remerciements.

Plus agacé pour la Dairière, il n'a pas le temps de mettre agacé et la fleur qui vous manque et s'en occupera aussitôt. — Seulement, comme c'est le plus grand bonillon de la terre, vous ferez bien dans votre prochaine lettre de me dire ce que vous avez en tête et planché, pour que j'aie tout l'air.

4°. J'ai exprimé votre désir à M. Culson qui s'empresse de vous offrir non seulement la Podostemacée, mais les mémoires qu'il a antérieurement publiés. Ils sont ci-joints. — Si vous recevez l'Annuaire Sc. nat. vous avez en l'intervalle travaillé qu'il publiera sur les lichens et leur reproduction.

5°. J'en ai moi-même annoncé que le modeste volume qui porte cette lettre dans ses flancs. J'en ai adressé aucun d'un assez grand nombre de changements apportés à cette édition. — J'en joins un autre exemplaire que je vous prie de faire parvenir au docteur Courcy.

J'attends avec impatience le paquet annoncé. J'espère bien que chaque article aura son adresse.

Ma santé est plutôt pire que meilleure. Je n'habite en état tolérable qu'en diminuant toujours la quantité de nourriture, de sorte que je suis loin d'engraisser. Mais ce que me va le plus, c'est la difficulté de travailler qui résulte de cet état et m'empêche de rien faire, hors le strict nécessaire. Aussi j'ai peu écrit pour encore la correspondance Linnéenne dont j'ai pu m'occuper. — à ce sujet un autre propriétaire de lettres de Linné (celui à Sauvages de Montpellier) voulait en confier la publication à la Société mystérieuse qui s'occupe de la même. J'ai refusé l'offre poliment, pensant que ce serait trop de même marchand, et que cette nouvelle correspondance, voulant plus en savoir sur la médecine que sur l'histoire naturelle, n'aurait pas beaucoup intérêt pour votre recueil. Si cependant elle vous convenait, je vous mettrais ce rapport au M. Drouin - Firmas, ex-herbarier de Sauvages.

Vous avez pu voir dans l'Annuaire des travaux d'organisation de Payer. Ayant traité de même un grand nombre de feuilles et imprimé les traités tous, il n'y a pas de doute que vous n'avez pas de doute, et voudrait les distribuer à plusieurs (certaines des sciences, annuaire Sc. nat. de la). De laudelle, de laudelle à Paris, lui a dit que par là votre acceptation en certain point de cette publication. mais il faudrait faire faire la gravure à Paris sur les yeux et assurer pour l'avenir de l'embarras de comptabilité. Dites moi ce que vous en pensez, il m'a consulté à ce sujet et je lui ai dit que j'en consulterais et